

Conférence du mardi 27 mars 2007

Paul BOURGET à Hyères par Alain DEPIEDS

Mise en page et illustration de Christian Lambinet

Evoquer le souvenir de l'écrivain Paul Bourget (1852-1935) à Hyères c'est décrire la rencontre entre un homme et un lieu dans le décor du tourisme hivernal de luxe qui se pratiquait à l'époque.

Hyères : des orangers aux palmiers

A Hyères, le tourisme hivernal fut une réalité avant de devenir une volonté.

- **Le tourisme : une réalité (18ème siècle -1830)**

A la fin de l'Ancien Régime et jusqu'en 1830, le tourisme existe déjà dans le cadre d'une ville qui n'a que très lentement évolué depuis des siècles et ne possède pas les aménagements qu'implique une telle activité.

Toutefois, la vieille cité centrée sur son histoire locale, présente aussi une dimension nationale et internationale à travers la culture et le commerce des agrumes (principalement des oranges). L'oranger devient le "*symbole de la station d'hiver*" (G,Roux), de son site et de son climat privilégiés, Il fonde la réputation d'Hyères, station climatique et médicale, unique rivale de Nice à l'époque. Des hivernants illustres y séjournent : membres de l'élite politique, sociale et culturelle française (Talleyrand en 1827 et 1828) et européenne (famille de Saxe-Gotha avant 1789) avec, notamment, la présence régulière d'une colonie anglaise (le fils du roi Georges III en 1789).

- **Le tourisme : une volonté (1830-1940)**

L'acte de volonté qui déclenche l'évolution du tourisme à Hyères est accompli par Alphonse Denis dont la carrière politique locale et nationale débute en 1830. L'axe de son action publique est constitué par la création d'un important secteur économique basé sur un tourisme hivernal de luxe, moteur du développement local.

Le palmier devient le nouveau symbole de cette station climatique cosmopolite, Il est cultivé à grande échelle et systématiquement planté dans les lieux publics. A partir des années 1860, ce programme ambitieux entraîne la création d'une ville nouvelle à l'urbanisme visionnaire et à l'architecture moderne. L'industriel Alexis Godillot et son architecte Pierre Chapouart en sont les maîtres d'oeuvre.

Dotée de tels atouts, la station attire en grand nombre des hivernants connus et fortunés : Alexandre Dumas, Alphonse de Lamartine, George Sand, Léon Tolstoï, Robert Louis Stevenson, Joseph Conrad, la reine Victoria, Geoges Clémenceau, le baron de Rothschild, ...

Cependant, concurrencé par des stations rivales des Alpes-Maritimes et entravé par une certaine inertie locale, le tourisme à Hyères connaît, entre la fin du 19ème siècle et 1940, un lent déclin ponctué de sursauts. L'avènement de la 2ème Guerre Mondiale marque l'extrême limite d'une période exceptionnelle de l'histoire de la ville qui coïncide avec la présence d'un hivernant célèbre : Paul Bourget.

Paul Bourget : du faubourg saint-Germain au Plantier de Costebelle

"Sa courbe intellectuelle va rigoureusement du faubourg Saint-Germain au Plantier de Costebelle", note son biographe Gaëtan Bernoville.

● Paris, lieu où souffle la vie

Après avoir connu des débuts difficiles, Paul Bourget accède à la célébrité littéraire et au confort matériel avec le succès de ses *Essais de psychologie contemporaine* (1881-1883) et de son premier grand roman *Le Disciple* (1889). Ses idées sont celles du traditionalisme politique, social et religieux, fondement d'une conception aristocratique du monde.

Le succès l'accompagne tout au long de sa vie : *L'Etape* (1902), *Le Démon de midi* (1914), *Le Sens de la mort* (1915), *Nos Actes nous suivent* (1927), ... Recherchée par lui, la consécration officielle arrive avec son élection à l'Académie Française (1894).

L'homme est attachant et humain tout en se révélant ambitieux et "très sérieux" (G. Bernoville) sinon triste ; la défaite de 1870 a en effet imprégné sa jeunesse. Logiquement, il s'installe au coeur du vieux quartier aristocratique de Paris, dans le faubourg Saint-Germain qui constituait alors le cadre social, décoratif, architectural et urbain de toute réussite française et qui sera un lieu fertile à son inspiration. Ce matériau parisien si riche implique toutefois des retraites régulières.

● Costebelle, "lieu où souffle l'esprit"

L'écrivain découvre Hyères autour de 1890. Il contribue à la renommée de la ville par sa présence, ses relations et ses oeuvres.

Sa présence : en 1896 il devient propriétaire de *la Villa des Palmiers* à Costebelle édifée par le baron et la baronne de Prailly. Rebaptisée *Le Plantier*, il y séjourne régulièrement jusqu'au début des années 1930.

Ses relations : une partie de l'élite sociale et intellectuelle de la III^{ème} République est accueillie au *Plantier*. Avant 1896, le père Lacordaire et Monseigneur Dupanloup y ont séjourné et la propriété est mise à la disposition de la reine Victoria en 1892. Autour de Paul Bourget viennent : Eugène Melchior de Vogüé, Maurice Barrès, Henri Bordeaux, Charles Maurras, Pierre Benoit, Paul Valéry, Edith Varton, le maréchal Foch, ...

Son oeuvre : Hyères sert de cadre à plusieurs de ses romans et nouvelles tels *Lazarine* (1917), *Laurence Albani* (1919), *Le Danseur mondain* (1927), ... Aussi a-t-on pu le qualifier de "mainteneur" (G,Roux) de la station hivernale alors même que celle-ci connaît son "chant du cygne" (C,Amic).

Paul Bourget meurt le jour de Noël 1935. Les deux guerres mondiales et la crise économique de 1929 marquent la fin de la villégiature hivernale de luxe. L'avènement des congés payés en 1936 ouvre la ville d'Hyères à un nouveau tourisme, estival et plus populaire.

Bibliographie (documents à consulter au salon du patrimoine) :

- Gaëtan BERNOVILLE, Paul Bourget, Denoël et Steele, 1936.
- Gustave ROUX, Hyères, une vieille station d'hiver et Paul Bourget don "mainteneur", 1952
- Charles AMIC, Hyères, station d'hivernants (fin 18^{ème} siècle – début 20^{ème} siècle) dans : Hyères les Palmiers, Plus de 2000 ans d'histoire, Maury, 1993.

Exposition Paul Bourget, 16 mai – 30 juin 2006, 2^{ème} étage de la Médiathèque

Quelques compléments sur Paul Bourget :



Deux portraits de Paul Bourget

Les Œuvres de Paul Bourget :

Poésies

La Vie inquiète (1874)

Edel (1877)

Les Aveux (1882)

Poésies (1876-1882)

Poésies (1885), 2 vol.

Participation au recueil collectif Le Parnasse contemporain, III (1876) :

Zante

Soirs d'été

Le Sommeil sincère

La Révolte

Essais

Essais de psychologie contemporaine (1883)

Nouveaux essais de psychologie contemporaine (1885)

Études et portraits, 2 vol. (1888)

Essais de psychologie contemporaine (édition définitive) (1899)

Études et portraits III (1903)

Études et portraits IV (1906)

Pages de critique et de doctrine (1912)

Nouvelles pages de critique et de doctrine (1922)

Romans

Cruelle Énigme (1885)
Un crime d'amour (1886)
Mensonges (1887)
André Cornélis (1887)
Le Disciple (1889)
Un saint (1894)
L'Étape (1902)
Un Divorce (1904)
L'Émigré (1907)
Le Démon de midi (1914)
Le Sens de la mort (1915)
Néméis (1918)
Un drame dans le monde (1921)
Cœur pensif ne sait où il va (1924)
Nos actes nous suivent (1927)

Nouvelles

L'Irréparable (1884)
Pauvre petite! (1887)
Pastels (1889) (dix portraits de femmes)
Nouveaux pastels (1891)
Un scrupule (1893)
Recommencements (1897)
Complications sentimentales (1898)
Drames de famille (1900)
Un homme d'affaires (1900)
Monique (1902)
L'Eau profonde (1903)
Les Deux Sœurs (1905)
Les Détours du cœur (1908)
L'Envers du décor (1911)
Anomalies (1920)

Quelques liens pour en savoir plus :

[Wikipédia - Paul Bourget](#)

[Biographie de Paul Bourget](#)

[Faut-il sauver Paul Bourget des limbes de l'oubli ?](#)

[Baudelaire vu par Paul Bourget](#)